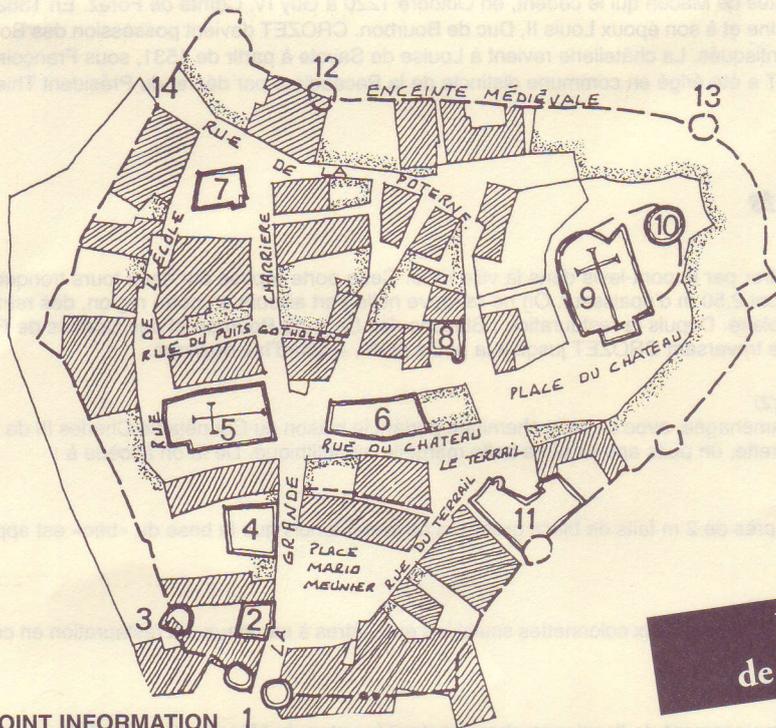


Accueille
vous
Le Crozet



LEGENDE

- | | |
|----|--------------------------------------|
| 1 | La Grande Porte |
| 2 | La Maison de Bois |
| 3 | La Tour à Bec |
| 4 | L'Ancienne Halle de la Cordouannerie |
| 5 | La Vieille Eglise |
| 6 | La Maison Dauphin |
| 7 | La Maison du Cadran |
| 8 | Le Musée |
| 9 | La Nouvelle Eglise |
| 10 | Le Donjon |
| 11 | La Maison de Papon |

Le Crozet vous remercie
de votre visite - A très Bientôt

POINT INFORMATION 1

LA MAISON PAPON (11) - Monument Historique

Donnant sur l'ancienne place commune de CROZET : LE TERRAIL, se trouve la maison natale du célèbre juriconsulte forézien : Jehan Papon (1500-1590) qui acheva la construction entreprise au XV^e siècle par son père Pierre PAPON, notaire à CROZET.

C'est un édifice de style renaissance à trois façades. La façade principale est appareillée en briques vernissées de différentes couleurs formant des dessins irréguliers. Percée de quatre fenêtres, elle est ornée de médaillons, de bas-reliefs avec inscriptions latines. Sur la porte de la grande tour : «HOMO HOMINI MONSTRUM». Au centre de la façade, la tête en demi-bosse serait le portrait de Platon. Au-dessus, deux personnages près d'une fontaine, avec l'inscription «LAVABUNT PEDES ET MANUS NE FORTE MORIANTUR». Plus bas, deux anges déposant une couronne sur la tête de la Vierge avec «ECCE ANCILLA DOMINI»; à droite un cartouche : LEX DOMINI IMMACULATA».

Dans la cour à gauche, au-dessus de la porte de la petite tour, la date 1535 et «SILETO ET SPERA». Malheureusement, tous ces bas-reliefs sont assez abîmés ayant été dégradés en 1576 par un corps de troupe suisse et ensuite par l'usure du Temps. Tous ces ornements sont le reflet de la personnalité de Jehan Papon, qui habita cette demeure et fut un personnage important du Forez : En 1529, juge royal à Montbrison, en 1543 lieutenant général civil et criminel au bailliage de Forez; Maître des requêtes de Catherine de Médicis, ennobli en 1578 par le roi Henri III. Il a produit de savants écrits : «COMMENTAIRES SUR LES COUTUMES DU BOURBONNAIS». - «RECUEIL D'ARRETS NOTABLES DES COURS SOUVERAINES DE FRANCE» - «LES TROIS NOTAIRES», ainsi que d'autres travaux et études. Il s'est éteint au château de Goutelas le 6 Novembre 1590 et a été inhumé à l'église de Notre-Dame de Montbrison, en la chapelle St-Roch.

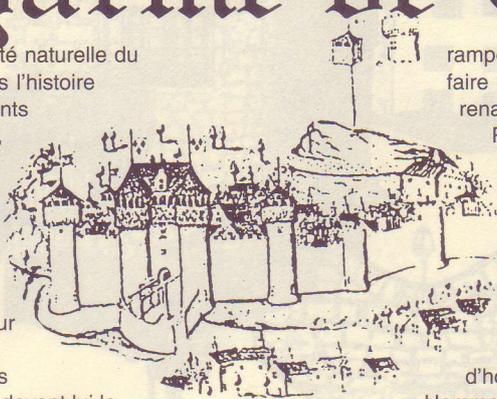
Les rues de CROZET ont retrouvé leur nom d'autrefois : LA GRANDE CHARRIERE, RUE DE LA POTERNE, RUE DU CHATEAU, RUE DU TERRAIL, RUE DE LA COLONNE DE L'AULNE, RUE DU PUIIS GOTHOLENT, LE TERRAIL.

MUSEE OUVERT DE JUIN A FIN SEPTEMBRE

Pour un groupe : Visite guidée du Village ou du Musée (sur demande)
S'adresser LES AMIS DU VIEUX CROZET TEL : 04 77 64 11 06

Le Charme de Crozet

Il y a sur la terre des lieux privilégiés où la beauté naturelle du site s'aurole du glorieux renom qu'a laissé dans l'histoire le souvenir des Morts qui les ont illustrés. Attrayants reliquaires d'un âge révolu, CROZET conserve, dans son enceinte féodale, d'intéressants vestiges de son antiquité. Ses fortifications suivent le capricieux contour des abrupts rochers qui leur servent d'assise. Dans l'intérieur des murs, de tortueuses ruelles enchevêtrées conservent à cette pittoresque cité, selon la poétique expression de Monseigneur Dauphin «la Sainte couleur de sa vétusté». Le visiteur y respire le charme évocateur des choses d'autrefois et sent à chacun de ses pas s'éveiller devant lui le surprenant mirage des temps qui ne sont plus. Lorsqu'il gravit la



rampe qui conduit au Château, aujourd'hui démolie pour faire place à l'église, il aperçoit à droite la maison renaissance aux briques vernissées où naquit Jean Papon, le plus illustre des enfants du Crozet ; puis il débouche sur une longue esplanade que soutient l'épaisseur des murs du vieux rempart. L'horizon s'y étend des lointains du Morvan jusqu'à la sombre montagne de Tarare. Là toujours debout en sa ferme attitude, jaillissant du rocher et surveillant la verdoyante plaine qui s'étend à ses pieds, le donjon séculaire du château féodal sert de sentinelle et de garde d'honneur à ce parvis du ciel qu'ont déserté les Hommes pour le laisser à Dieu

L'Esprit y goûte une paix souveraine, oublie le temps qui passe pour s'abreuver d'air pur, et s'imprégner de calme, de silence et d'espace.

Mario MEUNIER

Dès le X^e siècle, CROZET appartient aux vicomtes de Mâcon qui le cèdent, en Octobre 1220 à Guy IV, Comte de Forez. En 1382, Jeanne de Bourbon, veuve de Guy VII cède ses droits à Anne Dauphine et à son époux Louis II, Duc de Bourbon. CROZET devient possession des Bourbons jusqu'en 1527, date où Charles III connétable voit ses biens confisqués. La châtellerie revient à Louise de Savoie à partir de 1531, sous François 1^{er}, son fils, CROZET est rattaché aux biens de la Couronne. CROZET a été érigé en commune distincte de la Pacaudière par décret du Président Thiers en date du 5 Juillet 1872.

Les Principaux Monuments

LA GRANDE PORTE (1)

La principale des deux portes. Elle permet d'entrer par le pont-levis dans la ville forte. Cette porte repose sur deux tours tronquées, restes de l'importante enceinte fortifiée du XIII^e et dont les murs ont 2,50 m d'épaisseur. On ne retrouve nulle part ailleurs en notre région, des remparts aussi épais. Sur l'arc ogival, autrefois un mouton et un cadran solaire. Depuis la restauration : Blasons des Ducs de Bourbon et des Comtes de Forez. Par là, on accède à la GRANDE CHARRIERE, la rue principale traversant CROZET jusqu'à la petite porte, aujourd'hui disparue.

LA MAISON DE BOIS DITE DU CONNETABLE (2)

Maintenant, depuis Juin 1982 : Mairie très bien aménagée, avec sa belle cheminée portant le blason du Connétable Charles III de Bourbon (1490-1527). Maison à colombages avec une charmante courette, un puits ancien et sa belle margelle monolithique. De là on accède à :

LA TOUR A BEC (3)

Edifice unique en Roannais, aux murs épais de près de 2 m faits de blocs grossiers de granit tandis que la base du «bec» est appareillée de gros blocs bien équarris.

L'ANCIENNE HALLE DE LA CORDOUANNERIE (4)

Sont à remarquer ses trois ouvrirs avec ses arcs de granit aux colonnettes sculptées et fenêtres à meneaux. La restauration en cours terminée, ce bâtiment formera un bel ensemble architectural.

LA VIEILLE EGLISE (5)

Ruines de l'Eglise reconstruite en 1659, sur l'emplacement de l'ancienne chapelle des vicomtes de Mâcon, et qui était desservie par la Communauté des prêtres de Tourzy.

LA MAISON DAUPHIN (6)

Anciennement la halle de la boucherie. Construction du début du XVI^e siècle, très bien restaurée. Belles fenêtres dépourvues de leurs meneaux, en calcaire jaune de Pierre de Charliu, disposées sur la façade, sans aucune symétrie. A l'intérieur, grande cheminée avec sur le manteau, ceps de vigne et monogramme religieux I.H.S.M.. Maison natale de Monseigneur Dauphin (1806-1882) d'où son nom.

LA MAISON DU CADRAN (7)

Maison ancienne au toit aigu. Sur la cheminée, un cadran solaire : «CARPE HORAM DUM HORA CLARESCRIT». Sur le côté, un graphique d'équation du temps qui permet d'obtenir l'heure exacte. Belle fenêtre (dépourvue de meneau) avec au linteau les lettres «M-I-G-P». Petit encorbellement et «ouvroir» (Ou échoppe).

Par la rue de la Poterie qui allait autrefois, de la Petite Porte à la Vieille Porte, entrée de l'ancien Château, aujourd'hui on peut gagner la place du Terrail.

LE MUSEE (8)

Maison du XV^e avec une petite tourelle d'angle, abritant un petit MUSEE, qui évoque intérieur paysan, métiers d'autrefois ; sabotier, maréchal-ferrant et métiers du bois. Bibliothèque d'histoire régionale. Musée ouvert de Juin à fin Septembre.

LA NOUVELLE EGLISE (9)

Construite en 1862 sur l'emplacement de l'ancien château, grâce à Monseigneur Dauphin, chanoine du chapitre impérial de St-Denis, et dont le tombeau est dans le bas côté gauche.

LE DONJON (10)

A été édifié au cours du XII^e par les Vicomtes de Mâcon et cédé en 1220 à Guy IV d'Albon. Les restes de cette tour ronde mesurent 11,80 m de haut, 8,80 m de diamètre et les murs ont une épaisseur de 2,60 m. Le clocheton qui le surmonte était autrefois pour le service des cloches de l'ancienne église, qui était dépourvue de cloche. Sur celui-ci a été érigé, en 1873, la Vierge (2,85 m). Le nouveau clocheton et les créneaux datent de 1950. De l'esplanade, au pieds de ce donjon, par beau temps, une très belle vue sur la Pacaudière avec son Petit-Louvre, et la plaine Roannaise, où l'on devine la vallée de la Loire, vue qui s'étend des Monts du Morvan, par les Monts du Beaujolais, jusqu'à la montagne de Tarare.